



Août 2022

À propos de moi

Mon nom est Brandon Tang et je suis un résident de troisième année en médecine interne à l'Université de la Colombie-Britannique (UCB). Je suis originaire de Mississauga en Ontario et j'ai étudié la biologie et la psychologie à l'Université McMaster, avant de terminer mes études en médecine à l'Université de Toronto. Ma partenaire est également une médecin résidente et nous avons en fait participé ensemble au jumelage de couple par l'entremise de CaRMS. Nous avons été chanceux d'avoir pu grandir ensemble en tant que partenaires et docteurs au cours des dernières années.

Pourquoi j'ai choisi médecine interne

En regardant en arrière, les mêmes raisons pour lesquelles je voulais devenir médecin s'alignent avec la pratique de la médecine interne. J'aime résoudre des problèmes et penser d'une façon critique; c'est ce qui m'a attiré vers l'ampleur et le raisonnement diagnostique de cette spécialité. J'adore enseigner et j'ai rapidement constaté comment cela est ancré dans la culture et la pratique de la médecine interne, puisque nous travaillons avec des apprenants au quotidien.

Finalement, j'envisage un élément majeur de ma carrière à être le travail au niveau systématique pour améliorer les soins aux patients et notre système d'enseignement médical — en vertu de leur place au centre des soins hospitaliers, les internistes sont parfaitement situés pour s'engager dans l'amélioration de la qualité, la politique et les initiatives en enseignement médical en parallèle avec la prestation de soins directs aux patients.

Vie clinique

En quoi consiste une journée typique de tâches cliniques?

Une journée typique	
07h30 - 08h00	Visites de relève : l'équipe de nuit fournit le transfert des enjeux de nuit. Les résidents expérimentés de chaque équipe discutent des congés potentiels de la journée avec l'infirmière-chef clinicienne.
08h00 - 09h00	Rapport du matin : le résident médical en chef présente un dossier intéressant aux étudiants en médecine, aux résidents et aux médecins traitants grâce au service <i>Clinical Teaching Unit</i> (CTU). Le cas débute habituellement avec des approches internes principales (p. ex., une approche pour élévation des enzymes hépatiques), et se termine souvent avec un diagnostic rare ou inattendu (p. ex., hémochromatose).
09h00 - 09h15	Caucus du matin : le résident expérimenté assigne les patients au personnel médical (p. ex., les étudiants en médecine, les résidents moins expérimentés) et établit l'ordre des priorités des tâches clés pour la journée.
09h15 - 10h00	Révision des dossiers de nuit : le résident de nuit présente les dossiers qui sont révisés avec toute l'équipe, incluant le résident expérimenté et le médecin traitant. C'est une formidable occasion d'apprentissage! Après la présentation du dossier, l'équipe évalue habituellement le patient en groupe.
10h00 - 12h00	Visites des patients : Le résident expérimenté participe aux visites interdisciplinaires avec l'infirmière-chef clinicienne et l'équipe alliée de la santé. Le personnel médical visite les patients assignés, examine le patient, examine les antécédents médicaux, ordonne des enquêtes et développe un plan de traitement.

Une journée typique (suite)

12h00 - 13h00	Visites de midi : il s'agit habituellement de présentations basées sur des dossiers ou le soulignement d'une approche à un problème typique en médecine interne. De la nourriture est fournie!
13h00 - 14h30	Caucus de l'après-midi : chaque équipe se rencontre et le personnel médical présente ses mises à jour et les plans de gestion proposés pour chaque patient. Le résident expérimenté et le médecin traitant offrent des commentaires et de l'enseignement qui touchent les dossiers.
14h30 - 16h30	Visites : l'équipe termine les tâches restantes comme ordonner des enquêtes, effectuer des procédures et rédiger des notes avant de rentrer à la maison.
18h00 - 18h10	Relève : le résident expérimenté fournit la relève (habituellement à partir de la maison) à l'associé clinique de nuit qui s'occupe des équipes CTU après les heures de travail.



J'aime résoudre des problèmes et penser d'une façon critique; c'est ce qui m'a attiré vers l'ampleur et le raisonnement diagnostique de cette spécialité. »

Quels types de stages sont-ils requis dans votre programme?

Le programme de médecine interne de la UCB offre une vaste gamme d'expositions cliniques à travers plusieurs spécialités, dans plusieurs hôpitaux et dans différentes régions de la province. Nous passons environ un tiers de chaque année sur le CTU où nous gérons des patients en médecine générale avec divers problèmes. Nous avons environ cinq stages au choix chaque année, où nous pouvons explorer les sous-spécialités de notre choix ou poursuivre des intérêts académiques comme la recherche. En deuxième année de résidence, nous faisons la transition vers le rôle de résident expérimenté, qui est une expérience d'apprentissage extraordinaire et qui accélère réellement votre croissance en tant que médecin.

Un autre aspect formidable de notre programme est la flexibilité que nous avons de travailler à tous les hôpitaux à travers la Colombie-Britannique, dans la vallée du Bas-Fraser et dans les régions rurales ou éloignées. Le programme a également plusieurs stages uniques comme des ultrasons dévoués ou des blocs d'enseignement médical où vous pouvez perfectionner des compétences particulières qui vous intéressent.

Quelles caractéristiques de votre personnalité ont été particulièrement utiles dans votre domaine?

De fortes compétences en communication sont essentielles en médecine interne. Notre spécialité s'appuie beaucoup sur les équipes, puisque nous travaillons toujours avec des fournisseurs de soins interprofessionnels et d'autres services médicaux pour coordonner les soins. De plus, les patients que l'on soigne peuvent être gravement malades et une communication délicate est requise pour les guider à travers des conversations difficiles, comme des discussions concernant les objectifs des soins.

Comme mentionné précédemment, la pensée critique est une caractéristique importante et quelque chose qui attire beaucoup de personnes vers la médecine interne. Nous abordons des problèmes de façon systématique en intégrant beaucoup d'information incluant les antécédents du patient, les conclusions des examens physiques et les résultats d'enquêtes. La résolution de problèmes complexes est une des choses les plus difficiles et gratifiantes du rôle d'interniste!

Quels sont les meilleurs aspects de votre résidence?

En tant que résident en médecine interne, j'adore le fait que j'apprends quelque chose de nouveau tous les jours. J'ai pu m'épanouir énormément en peu de temps en raison de cela, et c'est incroyable d'avoir développé autant d'indépendance comme clinicien au cours des deux dernières années.

J'aime également la nature du travail d'équipe de ma spécialité et de ma résidence. Chaque jour, j'ai la chance de travailler avec d'incroyables collègues résidents, étudiants, médecins, infirmières et d'innombrables autres professionnels de la santé. C'est rafraîchissant de rencontrer de nouvelles personnes et sentir que vous travaillez vers une cause commune.

Sur une note personnelle, ce fut une expérience incroyable de terminer ma résidence à Vancouver! Rester en bonne santé pendant la résidence exige une conciliation travail-vie personnelle et j'aime avoir accès à la nourriture incroyable, aux activités et le plein air ici dans la belle province de la Colombie-Britannique.

Quels sont les aspects les plus difficiles de votre rôle actuel?

Les longues heures et la rigueur intellectuelle sont deux aspects les plus difficiles de la résidence en médecine interne. Sur une base quotidienne, nous sommes responsables d'un grand nombre de patients complexes et il semble quelques fois que nous sommes tirés dans des millions de directions dans les salles d'hôpital occupées. Puisque la médecine interne fournit des soins hospitaliers aigus, nous avons un bon nombre d'appels de nuit, ce qui peut être physiquement épuisant. Nos patients sont souvent très malades, donc les décisions et les discussions difficiles dans lesquelles nous devons participer peuvent également être pleines en émotion. Sur le plan intellectuel, il y a un large volume de connaissances à maîtriser en médecine interne et ceci peut paraître énorme lorsque vous commencez.

Cela étant dit, bien que la courbe d'apprentissage soit quasi verticale, les rigueurs de la résidence en médecine interne vous préparent bien pour le travail comme médecin indépendant. J'ai aimé les défis de la résidence et je me suis toujours senti bien appuyé par mes collègues tout au long du chemin.

Quelle question vous pose-t-on le plus souvent au sujet de votre spécialité?

Les étudiants en médecine me demandent toujours comment ils devraient étudier la médecine interne. Je crois que la partie la plus importante est de développer une approche systématique pour chaque thème central. Lorsque vous vous posez toujours la question « pourquoi » en matière de physiologie, de mécanismes et de raisons sous-jacentes pour les problèmes, vous pouvez développer un cadre mental solide qui vous aide à retenir l'information à long terme.

Avoir une approche logique m'aide à renouveler les connaissances lorsqu'elles sont requises, comme lorsqu'il y a quelques présentations de dossiers que je rencontre seulement quelques fois par année (p. ex., l'hypercalcémie aiguë).



Nous abordons des problèmes de façon systématique en intégrant beaucoup d'informations... la résolution de problèmes complexes est une des choses les plus difficiles et gratifiantes du rôle d'interniste. »

Pouvez-vous décrire votre transition de l'externat à la résidence?

Au début de la résidence, la différence principale est le volume de décisions indépendantes que vous devez prendre sur une base quotidienne. Lorsque vous commencez, on vous pose des douzaines de questions chaque jour auxquelles vous ne savez peut-être pas les réponses. Cependant, cela est complètement normal pour un nouveau résident et vous avez toujours des renforts, incluant vos collègues, le résident expérimenté et le médecin traitant.

Il est important d'être modeste et d'accepter que vous ne puissiez pas tout connaître en médecine. Cependant, si vous continuez à poser des questions et à être curieux, vous serez surpris de voir combien vous grandirez pendant votre première année de résidence. Parallèlement, vous recevrez plus de responsabilités lors de chaque stage de formation en médecine interne, donc vous êtes constamment mis à l'épreuve pour continuer de croître. C'est une discipline qui incarne véritablement l'idée de l'apprentissage à vie!

Quels sont vos projets futurs pour la pratique médicale?

J'aspire à être un éducateur-clinicien, ce qui me permettrait de combiner mes champs d'intérêt en leadership en enseignement médical, en administration et en érudition. Cliniquement, j'envisage de travailler comme médecin traitant dans un hôpital universitaire, ce qui me donnerait la chance de travailler aux côtés d'apprenants et de façonner les générations futures de médecins.

D'un point de vue académique, je suis intéressé à explorer comment les principes de l'amélioration de la qualité peuvent informer la conception de l'enseignement médical. Je planifie terminer une maîtrise en éducation lors de ma formation postdoctorale. Ceci serait complémentaire à mon diplôme supérieur en leadership du système et innovation, terminé en même temps que mes études en médecine.

À quoi ressemblent vos autres résidents en médecine, comment interagissez-vous?

Mes collègues résidents sont formidables et ont été une source de soutien énorme pendant la résidence. La plupart des résidents en médecine interne à l'UCB travaillent à trois hôpitaux, donc vous rencontrez vos collègues essentiellement tous les jours.

Notre programme a une culture axée sur le soutien et tout le monde partage de l'information et des conseils. Nous avons des rencontres sociales où nous pouvons passer du temps avec les résidents d'autres années dans le programme, ce qui est formidable pour bâtir du soutien. Il y a également quelques événements annuels à l'échelle du programme auxquels participent nos médecins traitants, incluant une grillade annuelle, une retraite à Whistler et un banquet des prix pour les résidents.

Activités non cliniques

Quels sont vos intérêts professionnels autres que cliniques?

Je suis passionné par l'enseignement médical et l'amélioration de la qualité, et mes activités académiques pendant la résidence se sont alignées avec cela. J'ai été impliqué dans la politique de la médecine, comme membre du conseil d'administration de Médecins résidents de la Colombie-Britannique (MRCB) et suis un ancien coprésident d'un comité de Médecins résidents du Canada (MRC).

En ce qui concerne l'enseignement médical, j'ai également occupé le poste de résident en chef pour la Conférence internationale sur la formation des résidents (CIFR) de 2020, qui a impliqué la supervision de la direction stratégique de la plus grande conférence sur la formation des résidents au monde.

À l'UCB, selon les besoins des résidents de mon programme, j'ai été inspiré pour créer Vancouver Notes, un manuel de médecine novateur composé de gabarits pour des consultations pour des présentations communes en médecine familiale. Je suis également impliqué dans la recherche en enseignement médicale. Tout récemment, en rédigeant une revue systématique qui examine les preuves sur la façon dont nous concevons les équipes d'enseignement clinique en milieu hospitalier.

Bien que la résidence soit une période occupée, j'ai sans aucun doute trouvé le temps de poursuivre mon engagement dans mes champs d'intérêts académiques, que j'envisage d'être un aspect important de ma carrière.

Décrivez votre équilibre entre le travail et la vie personnelle?

Je trouve que ma conciliation travail-vie personnelle est constamment une cible en mouvement, qui varie grandement selon les exigences de mon stage actuel. Heureusement, ma partenaire est également une médecin résidente, donc nous avons une compréhension mutuelle des défis de la résidence. Je suis très chanceux de l'avoir dans ma vie et elle est un de mes soutiens principaux.

J'ai plusieurs passe-temps à l'extérieur de la médecine et le moyen de les maintenir est de réserver de petits blocs de temps périodiques. Par exemple, lors de ma deuxième année de résidence, j'ai fait un engagement personnel d'aller courir chaque soir, ce qui m'aide à maintenir de bonnes habitudes d'exercice. J'adore également cuisiner, préparant la plupart de mes repas et j'ai adopté une habitude de préparation de repas chaque fin de semaine. J'aime également la lecture et j'ai pris l'habitude de lire presque toutes les nuits avant d'aller me coucher. C'est plus facile à dire qu'à faire, donc j'utilise également une application de lecteur de trace pour les habitudes pour voir comment je respecte bien mes objectifs personnels.

Avertissement : Ces profils de spécialité illustrent quelques facettes de la vie de certains résidents en particulier et présentent leurs perspectives personnelles sur les défis, les possibilités et les avantages de la spécialité qu'ils ont choisie. Ces points de vue ne sont pas nécessairement ceux de tous les résidents, puisqu'il existe une très grande diversité dans les modes de vie, les expériences et les intérêts chez les résidents de chaque spécialité.